



« L'entrepreneur est un sportif de haut niveau »

A 30 ans, **Hapsatou Sy** ne s'est pas contentée de lancer ses propres espaces de beauté **Ethnicia** elle a aussi décidé d'en faire profiter 100 autres femmes, seules et sans moyens mais qui, comme elle à ses débuts, ont avant tout le goût d'entreprendre.

« **Ethnicia** », c'est un nom symbolique pour une première entreprise ?

J'ai eu la chance de grandir dans une société française où chacun est différent de l'autre. S'il y a un monde dans lequel il ne doit pas y avoir de communautarisme, c'est bien celui de la beauté. Le mot « ethnie » est galvaudé, il ne veut pas automatiquement dire « couleur de peau ». Pour moi, il signifie « rassembler par des valeurs ». Nous sommes tous ethniques et chez Ethnicia les valeurs qui nous rassemblent sont celles du respect, du partage et de l'ouverture d'esprit.

Votre cible c'est donc tout le monde ?

Ethnicia offre à toutes les femmes une palette de prestations pour une beauté globale et sur mesure. Chaque femme est unique et sa beauté est une question de besoins, d'envies, de texture de cheveux ou de problème de peau mais pas de couleur. On propose de la coiffure, de l'esthétique, du maquillage, du conseil en image, du bien être ou encore de l'amincissement, à chaque fois « sur mesure » avec une forte approche conseil. Nous partons du principe que lorsque l'on fait du service, on se doit aussi de conseiller, les experts-comptables le savent bien.

Il y a un an, vous lanciez un concours solidaire inédit « 100 femmes ont décidé de changer leur vie ».

Ce programme est né en mars 2010 de ma propre expérience : quand j'ai démarré, je n'avais rien. Je suis convaincue que beaucoup de femmes en France n'ont rien mais disposent de l'essentiel : une envie d'enfer, grâce à leur histoire personnelle et à leur envie très forte de réussir. L'entrepreneuriat féminin souffre terriblement en France et j'ai souhaité permettre à 100 d'entre elles de prendre le relais du développement de mon entreprise, en ouvrant des salons de beauté franchisés Ethnicia. L'argent n'a pas été un critère. Pour moi, mettre sa vie en jeu pour développer une entreprise n'a pas d'équivalent financier. Elles sont passées devant un jury composé entre autres de Francis Lelong, fondateur



“

« Mettre sa vie en jeu pour développer une entreprise n'a pas d'équivalent financier »

Hapsatou Sy

de Saranza, Waleran Guinard, co-fondateur de Smartbox ou encore Flore Ozanne, associée chez

Visconti. Vingt-cinq ont été sélectionnées puis formées à l'étude de marché, au business plan, à la GRH et au mental de l'entrepreneur. Un an après, nous en sommes aujourd'hui au rythme d'une inauguration de salon tous les quinze jours.

C'est quoi le « mental de l'entrepreneur » ?

C'est celui d'un sportif de haut niveau. Il se prépare pour une compétition, il doit faire face à l'enjeu et sait qu'il va être confronté à des difficultés voire à des échecs. Mais ces obstacles vont lui être indispensables pour se construire et accéder à la réussite. L'entrepreneur c'est un compétiteur qui se doit d'avoir une rigueur d'enfer et un entraînement quotidien : passion, ténacité et travail.

Les nouvelles franchisées Ethnicia sont-elles accompagnées par un expert-comptable ?

Oui ! Avec mon expert-comptable, Laurent Benzaki du groupe AF, j'ai trouvé la perle rare. Il est présent, pédagogique et fournit désormais des conseils de gestion gratuits à mes franchisées. Il les accompagne notamment dans les démarches des six premiers mois, les plus importants, autour des questions d'immatriculation ou de business plan. ■